



## Conseil économique et social

Distr. générale  
9 novembre 2018  
Français  
Original : anglais

---

### Commission de la condition de la femme

Soixante-troisième session

11-22 mars 2019

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale  
sur les femmes et à la vingt-troisième session  
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée  
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,  
développement et paix pour le XXI<sup>e</sup> siècle »

### Déclaration présentée par la Communauté internationale baha'ie, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## Déclaration

### Réinventer le monde sans faire de laissés-pour-compte

On peut, dans une certaine mesure, concevoir la protection sociale comme l'ensemble des politiques et des programmes destinés à réduire la pauvreté et la vulnérabilité. Une question aussi capitale que la fourniture d'une protection sociale pour tous, et en particulier pour les plus vulnérables, dont la plupart sont des femmes et des enfants, doit être examinée à la lumière d'une réalité plus générale, à savoir que l'humanité est une et indivisible et qu'elle doit tout entière profiter des ressources abondantes de notre terre commune. Aujourd'hui, nul ne devrait plus mettre en doute que chacun a le droit de mener une existence digne, de jouir d'une éducation de qualité, de bénéficier de soins de santé, de vivre selon ses valeurs spirituelles et d'œuvrer au bien-être de sa communauté en travaillant, en construisant une famille saine et en rendant service à son prochain.

En outre, l'égalité entre les femmes et les hommes est un corollaire évident de l'unité de l'humanité. La prise de conscience croissante de cette unité et de l'égalité des sexes caractérise l'époque contemporaine et laisse espérer l'émergence progressive, à l'échelle mondiale, d'une civilisation de justice, de réciprocité et de prospérité. Cependant, le caractère un et indivisible de l'humanité ne trouve pas encore sa pleine expression dans tous les domaines de la vie, et cet objectif peut parfois sembler hors de portée. Il n'est pas étonnant que ce soient souvent les femmes et les filles qui souffrent le plus des injustices propres aux sociétés d'aujourd'hui, étant donné les forces historiques qui ont façonné l'ordre social actuel. Si l'adhésion croissante au principe d'humanité une et indivisible constitue l'un des plus grands progrès hérités du XX<sup>e</sup> siècle, nombre des soubassements idéologiques des systèmes sociaux actuels reposent sur des valeurs diamétralement opposées à ce principe. En effet, les idéaux d'exclusion, la conviction que certains groupes sont par essence supérieurs à d'autres et le recours au conflit comme levier de progrès sont inscrits dans l'ADN des structures de la société. Dès lors, faute de pouvoir y greffer artificiellement la notion d'unité de l'humanité, les systèmes et les structures de la société doivent être remodelés à l'image de ce principe.

Devant une institution aussi importante que l'Organisation des Nations Unies et ses États Membres, une question primordiale se pose : comment mettre à profit et libérer les capacités et le potentiel collectif de toutes les populations du monde, et en premier lieu ceux des femmes et des filles ? Au-delà des nécessaires transformations institutionnelles, les principes d'humanité une et indivisible et d'égalité appellent de profonds changements sur le plan culturel. Nul ne peut se soustraire aux exigences rigoureuses de la justice et chacun devra constamment repenser son attitude, ses valeurs et ses relations avec les autres.

### La lutte contre les inégalités économiques

Les normes et les inégalités sociales et culturelles font que les femmes traversent des périodes de vulnérabilité particulière tout au long de leur vie. Dans de nombreux pays, le risque est bien plus grand pour les femmes que pour les hommes de perdre leurs revenus et de basculer dans la pauvreté. Même parmi les populations les mieux loties économiquement, les femmes, parce qu'elles portent l'enfant, se voient rarement confier les mêmes fonctions et responsabilités professionnelles que les hommes. De nombreux obstacles empêchent les femmes et les filles d'accéder aux services publics et de bénéficier d'infrastructures de qualité. Pour en venir définitivement à bout, il faut mettre en place des systèmes de gouvernance promouvant la sécurité collective, la sauvegarde de l'environnement et un ordre économique équitable et juste. Vu leur rôle central dans la protection sociale, il

convient d'accorder une attention particulière à l'élaboration de dispositifs économiques adaptés.

De ce qu'un nombre extrêmement restreint d'individus détient une grande part des richesses, certains déduisent à tort que les ressources du monde ne suffisent pas pour tous ses habitants. Lorsqu'on réfléchit aux moyens de sortir tous les indigents de la pauvreté, il est tentant de concentrer ses efforts sur la création de richesses. Pourtant, les stratégies fondées exclusivement sur la croissance et la formation de revenus ont souvent eu pour effet d'accroître les richesses de ceux qui n'en manquaient pas tout en privant encore plus de ressources les personnes dans le besoin. Il faut se débarrasser des cadres réglementaires qui permettent à un petit nombre d'individus d'amasser, pour eux-mêmes et leurs proches, une quantité faramineuse de ressources matérielles. Tant que les considérations morales liées notamment aux principes de justice et de confiance seront absentes des modèles économiques et perçues comme extérieures à eux, l'instabilité financière mondiale continuera d'augmenter et l'humanité tout entière en fera les frais.

De fait, les conséquences de la dégradation de l'environnement se font sentir dans le monde entier. Cependant, ces incidences négatives sont considérées comme une externalité dans les modèles économiques de la plupart des pays industrialisés, ce qui conduit à l'appauvrissement des communautés rurales, à l'exploitation des populations vulnérables et à la détérioration rapide du monde naturel. De nouveaux modèles prometteurs apparaissent, dans lesquels les questions économiques sont examinées en tenant compte des limites de la planète. Il conviendrait de les examiner pour en déterminer le potentiel et les limites. De façon générale, il serait peut-être souhaitable que la communauté mondiale tâche, en mobilisant des ressources substantielles à cette fin, de comprendre comment faire advenir des modèles économiques qui s'articulent autour des principes de gestion collective, de justice et de réciprocité et qui répondent aux besoins des différentes communautés.

### **Libérer le potentiel de l'esprit humain**

Dans le monde entier, le manque de richesses matérielles est un obstacle qui rend difficile d'attirer, de former et de retenir des professeurs qualifiés, mais également de construire et d'entretenir des établissements scolaires. Le Programme 2030 met l'accent sur le renforcement des infrastructures publiques comme moyen d'offrir à toutes et à tous une éducation. S'il est vrai que des ressources matérielles sont, jusqu'à un certain point, nécessaires pour fournir d'une éducation de qualité, l'expérience de nombreuses communautés baha'ïes montre que, même dans les zones les plus reculées et les plus pauvres du monde, il existe un précieux vivier de ressources humaines capables de s'épanouir pour peu qu'on lui accorde le temps et l'attention nécessaires et qu'on exploite à bon escient les moyens matériels disponibles.

Les limites peuvent devenir des avantages dès lors qu'une population évalue les ressources qu'elle possède, telles que la capacité de ses habitants à cerner les problèmes et à se concerter pour trouver des solutions, ou encore la générosité des membres de la communauté prêts à donner de leur temps, à mettre à contribution leurs talents et à faire don de matériaux pour bâtir de petits édifices et d'autres installations. Notre expérience a montré qu'il n'était pas nécessaire d'attendre que soient créées de bonnes infrastructures pour amorcer un processus éducatif visant à libérer tout le potentiel de l'être humain. La fourniture d'une éducation de qualité nécessite de s'intéresser à l'ensemble du processus éducatif, à savoir la formation des enseignants, le choix et l'élaboration de programmes scolaires pertinents, la mise en place d'un cadre propice à l'apprentissage et la participation des membres de la communauté dans laquelle se déroule ce processus. Les ressources matérielles peuvent, dans une

certaine mesure, enrichir et renforcer ces différentes dimensions. Toutefois, il est plus important encore de veiller à associer les enseignants et les élèves à un processus de renforcement des capacités permettant de libérer le potentiel de l'esprit humain.

C'est grâce à l'esprit humain, qui englobe l'intelligence humaine et que l'on peut définir comme l'ensemble des facultés distinguant les êtres humains des autres espèces, que l'homme peut connaître, aimer et exprimer sa volonté. Parce que cette force est depuis trop longtemps sous-estimée, l'humanité est privée d'une source illimitée de prospérité. Si l'on veut libérer le potentiel de l'esprit humain, il faut que l'éducation permette aux enfants d'acquérir les compétences et les connaissances dont ils ont besoin pour transformer leur personnalité et mener une vie productive. Il s'agirait entre autres de les sensibiliser à la littérature et à l'art, de leur dispenser une formation scientifique, de leur transmettre des compétences techniques, de les amener à prendre part aux processus de prise de décisions individuelle et collective et de développer leur aptitude à cerner les besoins et à se concerter pour y répondre. Ainsi, l'art, les sciences, l'innovation, la philosophie et l'éthique, piliers de la civilisation, prendraient leur essor à mesure que les capacités de ces enfants se développeraient et trouveraient leur expression au sein de la communauté.

### **Réinventer le monde**

L'incapacité d'assurer la protection sociale des femmes et des filles à tous les stades de leur vie n'est qu'un des symptômes d'un ordre social archaïque. Aussi faut-il améliorer autant que possible l'ordre actuel en modifiant les politiques, en adoptant une législation juste et en prenant des mesures destinées à résorber les inégalités extrêmes. Ces changements, bien que nécessaires, ne suffiront cependant pas à transformer les modes d'existence de manière que chacun puisse s'épanouir. Les structures et les systèmes sociaux étant, bien souvent, conçus précisément pour renforcer la domination et les inégalités, il faut également consacrer une grande quantité de ressources à l'étude des modes de gouvernance et des modèles pédagogiques et économiques efficaces, fondés sur un ensemble de principes totalement nouveaux, à savoir que les êtres humains ne font qu'un, que les femmes et les hommes sont égaux, qu'il est possible de libérer les forces émergentes du collectif grâce à la coopération et à la mise en œuvre du principe de réciprocité, et que l'humanité progressera d'autant plus vite que chacun participera pleinement à l'édification d'un monde nouveau.